



Questions & réponses :



L'identité sexuelle à l'école

Notre mission est de promouvoir et de protéger la santé des Canadiens grâce au leadership, aux partenariats, à l'innovation et aux interventions en matière de santé publique.

Agence de la santé publique du Canada

Publication autorisée par le ministre de la Santé.

Cette publication peut également être offerte dans d'autres formats, sur demande. Elle est disponible sur Internet à l'adresse suivante : www.santepublique.gc.ca/its.

Available in English under the title:
Questions & Answers: Gender Identity in Schools

Correspondance :

Section de la santé sexuelle et les infections transmises sexuellement
Division des infections acquises dans la collectivité
Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections
Direction générale de la prévention et contrôle des maladies infectieuses
Agence de la santé publique du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0K9
Télec. : (613) 957-0381
Courriel : PHAC_Web_Mail@phac-aspc.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010
Catalogue number: HP5-97/2-2010F
ISBN: 978-1-100-93964-3

Questions & réponses :



L'identité sexuelle
à l'école

Table des matières

Avant-propos et remerciements	i
Introduction	1
Que sait-on de l'identité sexuelle ?	2
Les personnes transgenres sont-elles toutes gaies, lesbiennes ou bisexuelles ?	2
Les personnes transgenres ont-elles toujours existé ?	2
Les gens sont-ils transgenres par choix ?	3
Il existe de nombreux termes pour discuter des identités sexuelles.	
Quels sont les termes pertinents et comment savoir quand il convient de les utiliser ? ..	3
Il n'y a pas de jeunes transgenres dans mon école. Pourquoi aborder ces questions?	3
Quelles sont les préoccupations des étudiants transgenres en matière de santé, de sécurité et d'éducation à l'heure actuelle dans nos écoles ?	4
Harcèlement et violence verbale	4
Santé mentale	4
Suicide	5
Hormonothérapie	5
Autres risques pour la santé	6
Que dois-je faire si un étudiant me révèle son identité transgenres ?	6
Que peuvent faire les écoles pour soutenir les jeunes transgenres ?	7
Offrir un milieu sécuritaire	7
Élaborer des politiques visant l'école dans son ensemble	7
Possibilités de perfectionnement professionnel	9
Accroître la sensibilisation	9
Remettre en question les normes sexuelles	9
Que peuvent faire les écoles pour soutenir les parents et les personnes responsables des jeunes transgenres ?	10
Comment les écoles peuvent-elles renforcer la résilience des jeunes transgenres ?	10
Mot de la fin	11
Ressources additionnelles	12
Notes	18

Avant-propos

D'abord publiées en 1994, puis révisées en 2003 et en 2008, les *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle (Lignes directrices)* de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) ont été conçues pour aider les professionnels travaillant dans le domaine de la promotion de la santé et de l'éducation en matière de santé sexuelle à élaborer des programmes qui produisent des résultats positifs en matière de santé sexuelle. Les commentaires émis dans le cadre d'une évaluation nationale des *Lignes directrices* ont souligné le besoin de documents d'accompagnement pour fournir de plus amples renseignements, des données probantes et des ressources relativement à certains sujets. En réponse à ces commentaires, l'ASPC a déterminé qu'un document de type questions et réponses était une façon appropriée de fournir des renseignements aux éducateurs et aux autres professionnels travaillant auprès de populations d'âge scolaire. Les documents de type questions et réponses visent à couvrir un large éventail de sujets portant sur les questions courantes liées à l'éducation en matière de santé sexuelle chez les populations d'âge scolaire. Ils sont fondés sur des données probantes et utilisent un langage inclusif à l'image des *Lignes directrices*.

Ce document, *Questions & réponses : L'identité sexuelle à l'école* vise à répondre aux questions les plus fréquemment posées relativement à l'identité sexuelle des jeunes dans les écoles. Le but de cette ressource est d'aider les éducateurs, les planificateurs de programmes d'études, les administrateurs scolaires, les décideurs et les professionnels de la santé à créer un environnement scolaire positif et sain pour les jeunes aux prises avec des questions en matière d'identité sexuelle.

Remerciements

L'ASPC tient à remercier les nombreux collaborateurs et réviseurs qui ont participé à la production du document *Questions & réponses : L'identité sexuelle à l'école*. L'élaboration de ce document a été rendue possible grâce aux précieux conseils des spécialistes travaillant dans le domaine de l'éducation et de la promotion en matière de santé sexuelle dans l'ensemble du Canada, notamment les membres du Groupe de travail sur la santé sexuelle du Consortium conjoint pour les écoles en santé. Pour obtenir la liste complète des évaluateurs externes, veuillez consulter le site Web : <http://www.santepublique.gc.ca/its>.

De plus, l'ASPC souhaite remercier les membres du personnel de la Section de la santé sexuelle et des infections transmises sexuellement (ITS), du Centre de la lutte contre les maladies transmissibles et les infections qui ont contribué à l'élaboration de ce document.

Introduction

Le terme « genre » a été utilisé pour la première fois au cours des années 1950 pour établir une distinction entre l'ensemble des sentiments et des comportements qui identifient une personne comme étant de « sexe masculin » ou de « sexe féminin », et le « sexe » anatomique de celle-ci, qui est déterminé par ses chromosomes et ses organes génitaux¹. Le « genre » est maintenant compris comme des rôles et des relations, des traits de personnalité, des attitudes, des comportements, des valeurs, du pouvoir relatif et de l'influence que la société attribue aux personnes de sexe masculin et de sexe féminin². Le genre est l'un des éléments les plus fondamentaux de l'identité humaine. Le genre est si fondamental à notre identité, que même si nous n'en sommes pas conscients, de nombreux aspects de la vie humaine sont façonnés par notre genre et le révèlent. Tout au long de la vie³, chacun d'entre nous agit inconsciemment selon notre genre et l'exprime de diverses manières, y compris sa tenue vestimentaire, ses manières et ses activités récréatives. Ces actions et réflexions forment les composantes de notre « identité sexuelle » ou de notre sentiment d'être « de sexe masculin » ou de « sexe féminin » ou de faire partie d'une catégorie autre que les catégories traditionnelles⁴.

La plupart des gens présument à tort que notre identité sexuelle est définie par notre sexe anatomique. Dans la majorité des cas, l'identité sexuelle des gens concorde avec leur sexe anatomique. Toutefois, certaines personnes ressentent et expriment une identité sexuelle qui diffère de leur sexe biologique. Ces incohérences peuvent engendrer beaucoup de détresse et de confusion chez ces personnes, leurs familles et leurs amis. Les questions d'identité sexuelle peuvent aussi provoquer une grande anxiété chez les professionnels qui interviennent auprès de ces personnes et ne se sentent peut-être pas assez informés et compétents à ce sujet pour fournir un soutien.

Le présent document répond à certaines des questions les plus courantes que les éducateurs, les parents, les personnes responsables, les administrateurs scolaires, et les professionnels de la santé peuvent se poser au sujet de l'identité sexuelle dans le contexte scolaire canadien. Les réponses données dans cette ressource reposent sur des données probantes et des recherches à jour.

Ce document présente sous forme de questions et réponses sur l'identité sexuelle vise à soutenir l'application des *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle*⁵ (*Lignes directrices*). Les *Lignes directrices* sont fondées sur le postulat que l'éducation générale en matière de santé sexuelle devrait refléter les besoins et les réalités de chacun, et être adaptée à l'âge, et aux différences culturelles, tout en étant respectueuse et inclusive en ce qui a trait à la diversité sexuelle. Ces questions et réponses visent à aider les éducateurs (qu'ils interviennent au sein des établissements ou à l'extérieur), les planificateurs des programmes d'études, les administrateurs scolaires, les décideurs et les professionnels de la santé à mettre en application les *Lignes directrices* de façon que :

- 1 les programmes d'éducation en matière de santé sexuelle tiennent compte des besoins pressants et des défis des jeunes transgenres en matière de santé, de sécurité et d'éducation;
- 2 les expériences des jeunes transgenres fassent partie intégrante de toutes les facettes de l'éducation générale et inclusive en matière de santé sexuelle;
- 3 les éducateurs, les administrateurs, et le personnel des conseils scolaires comprennent mieux les buts et les objectifs de l'éducation générale et inclusive en matière de santé sexuelle.

GENRE VARIABLE :

Ce terme désigne les personnes dont l'identité sexuelle, l'apparence, l'expression ou l'anatomie ne correspondent pas à ce que décrètent les conventions sociales pour l'homme et la femme.

IDENTITÉ SEXUELLE :

L'impression ou le sentiment d'être un homme ou une femme, lesquels peuvent ou non correspondre à son sexe biologique.

Que sait-on de l'identité sexuelle ?

Le terme « identité sexuelle » renvoie au sentiment qu'a une personne d'être un homme ou une femme, de se situer entre

les deux ou de n'appartenir à aucune de ces catégories⁶. L'identité sexuelle de la majorité des gens correspond à leur sexe anatomique et/ou aux attentes sociétales envers le sexe masculin et le sexe féminin. Toutefois, il y a des personnes dont l'identité sexuelle ne correspond pas à leur sexe anatomique ou entre en conflit avec les attentes sociétales envers les personnes de sexe masculin et celles de sexe féminin. Il existe diverses identités et expressions sur un continuum entre le sexe masculin et le sexe féminin, notamment les travestis (p. ex. hommes travelos, femmes travelos), les transgenres et les personnes à genre variable, les non conformistes sexuels et les personnes bi-spirituelles. À des fins d'uniformité dans le présent document, nous utilisons le terme « transgenre » pour désigner toutes les identités sexuelles mentionnées ci-dessus qui existent entre le sexe masculin et le sexe féminin sur ce continuum.

Les personnes transgenres sont-elles toutes gaies, lesbiennes ou bisexuelles ?

On croit couramment à tort que les personnes transgenres sont gaies, lesbiennes ou bisexuelles, mais la majorité des personnes transgenres ne s'identifient pas comme des gais, des lesbiennes ou des bisexuels⁷. Cela tient au fait que les identités gaie, lesbienne et bisexuelle renvoient à l'« orientation sexuelle » de la personne, qui diffère de l'identité sexuelle de la personne. L'orientation sexuelle renvoie à l'attirance affective et sexuelle soit pour les personnes du même ou de

ORIENTATION SEXUELLE :

Affection et attirance ressentie pour autrui sans égard au sexe de la personne.

l'autre sexe, soit pour les deux. Il est possible que des personnes transgenres soient incertaines quant à leur orientation sexuelle, mais ce document ne s'attarde pas à cette question précisément et ne traite que de l'identité sexuelle. C'est dans un autre document

intitulé « Questions & réponses : L'orientation sexuelle à l'école » que sont explorées plus à fond ces questions⁸.

GAI :

Une personne attirée physiquement et affectivement par quelqu'un du même sexe. Le mot peut renvoyer tant aux hommes qu'aux femmes, mais il est habituellement utilisé en référence aux hommes seulement.

LESBIENNE :

Une femme attirée physiquement et affectivement par d'autres femmes.

BISEXUEL :

Une personne attirée physiquement et affectivement à la fois par les hommes et les femmes.

Les personnes transgenres ont-elles toujours existé ?

Bien que le vocabulaire de l'identité sexuelle soit contemporain, les personnes qui remettent en question les catégories de genre stéréotypées existent depuis une bonne part de l'histoire humaine. Les personnes transgenres existent dans de nombreuses cultures, y compris les cultures indigènes⁹, de l'Asie du Sud-Est¹⁰, de l'Amérique du Sud¹¹, des Caraïbes¹², de l'Europe¹³, et des tribus africaines¹⁴. Les mieux documentées de ces identités transgenres existent au sein des cultures indigènes. Les personnes « bispituelles » des Premières nations sont des Autochtones « altersexuels » en ce sens qu'elles sont capables de passer d'une catégorie de genre traditionnelle à l'autre et d'exprimer les deux genres. Ces personnes sont reconnues comment étant du « troisième genre » et sont honorées et respectées à titre de guérisseurs, auxquels on fait appel aux fins d'orientation et d'appui¹⁵.

BI-SPIRITUEL :

Certains Autochtones se considèrent comme bi-spirituels plutôt que comme gais, lesbiennes ou transgenres. Historiquement, dans nombre de cultures autochtones, les personnes bi-spirituelles étaient des chefs et des chamans respectés. Avant la colonisation, les personnes bi-spirituelles jouissaient d'un statut particulier à cause de leurs aptitudes singulières à comprendre à la fois le point de vue des hommes et des femmes.

Les gens sont-ils transgenres par choix ?

Les recherches sur le développement des identités transgenres donnent à penser que celles-ci sont liées à un certain nombre de facteurs, notamment des influences neurologiques¹⁶, hormonales¹⁷, biologiques¹⁸, sociales et relationnelles¹⁹ et ne constituent pas une « phase passagère »²⁰. Le développement de l'identité sexuelle, y compris l'identité transgenre, se produit plutôt par étapes toute la vie durant²¹. Les études sur des personnes transgenres laissent entendre que la prise de conscience et l'expérience du fait d'être « différent » débutent dans l'enfance, et qu'il existe de longs antécédents de tension interne entre le sexe anatomique et le sentiment de genre de la personne, qui s'étend à l'adolescence et, dans certains cas, au-delà de celle-ci²².

Il existe de nombreux termes pour discuter des identités sexuelles. Quels sont les termes pertinents et comment savoir quand il convient de les utiliser ?

Le vocabulaire employé pour décrire les identités transgenres évolue continuellement et il peut être difficile de s'y retrouver. Les jeunes transgenres s'identifient de nombreuses façons et ont établi un vocabulaire se rapportant à leurs identités et à leurs expériences, que les autres doivent absolument comprendre et respecter. Par exemple, les jeunes transgenres peuvent s'identifier au moyen de plusieurs termes, notamment « trans » ou « altersexuel ». Étant donné qu'un grand nombre de ces termes soulèvent la controverse, y compris en ce

ALTERSEXUEL (« genderqueer ») :

Ce terme désigne des individus qui perçoivent leur identité sexuelle comme n'étant ni masculine ni féminine, mais en dehors du binôme homme/femme.

qui a trait à leur utilisation dénigrante, on ne sait pas clairement comment s'adresser et répondre aux jeunes transgenres avec délicatesse. Si vous n'êtes pas certain du genre auquel une personne s'identifie, ne faites pas de suppositions. Laissez le jeune vous indiquer à quel genre il s'identifie. Il est beaucoup plus respectueux

d'admettre que vous ne savez pas comment la personne s'identifie que de présumer le savoir et d'utiliser les mauvais termes.

En plus d'adopter le vocabulaire que les jeunes mêmes préfèrent utiliser, il faut prendre en considération d'autres points importants. Tenez-vous au courant du vocabulaire employé en classe et au cours des activités scolaires. Par exemple, les textes et les leçons où l'on retrouve le binaire « elle/il » ne tiennent pas compte de l'éventail d'identités sexuelles dont il est question dans le présent document. Non seulement l'utilisation d'un vocabulaire plus inclusif, comme « ils » au lieu de « elle » ou « il », fera-t-elle en sorte que les jeunes transgenres se sentiront plus soutenus, mais elle permettra aussi de sensibiliser la collectivité scolaire tout entière à la diversité sexuelle.

Assurez-vous d'utiliser les pronoms et les noms appropriés en ce qui concerne tous les étudiants en transition. Faites référence à un jeune transgenre au moyen du nom et des pronoms qu'il a choisis par rapport à son identité sexuelle plutôt que d'utiliser son prénom d'origine, qui est susceptible de le rendre vulnérable au harcèlement, à la ridiculisation ou à la violence de la part d'autres étudiants²³.

Il n'y a pas de jeunes transgenres dans mon école. Pourquoi aborder ces questions ?

Il y a des étudiants transgenres dans les écoles canadiennes et ce, que les autres étudiants, le personnel ou les administrateurs le sachent ou non. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les étudiants transgenres peuvent passer inaperçus au sein de la collectivité scolaire. Premièrement, la plupart des jeunes transgenres demeurent invisibles parce qu'ils craignent pour leur sécurité²⁴. Les personnes dont les comportements ne sont pas conformes aux attentes sociétales stéréotypées à l'égard des sexes masculin et féminin sont vulnérables à la discrimination, à la violence verbale, à l'intimidation, et à la violence physique²⁵. Deuxièmement, bien que le but de certaines personnes transgenres soit d'effectuer une « transition », un processus dans le cadre duquel leur apparence est modifiée pour passer à l'autre sexe²⁶, d'autres personnes transgenres ne font pas des changements aussi radicaux. Le reste de ces personnes adoptent des identités transgenres se situant à divers points le long du continuum. Par exemple, certaines d'entre elles choisissent de modifier seulement leur tenue vestimentaire. En dernier lieu, le fait de présumer qu'il n'y

a pas de jeunes transgenres dans les écoles crée un obstacle qui empêche les jeunes transgenres de révéler leur identité, ou de reconnaître les étudiants qui se posent peut-être des questions à ce sujet.

De nombreux étudiants transgenres demeurent invisibles pour les raisons mentionnées ci-dessus, mais le nombre d'étudiants qui s'identifient ouvertement comme étant « transgenres » et/ou qui se posent ouvertement des questions au sujet de leur identité sexuelle s'est accru au cours de la dernière décennie²⁷. Des études de recherche sur la proportion de personnes transgenres au sein d'une population ont révélé des proportions aussi basses que de 2 % et aussi hautes que 10 %²⁸. Compte tenu de cette prévalence au sein de la population, il est probable que les éducateurs, les administrateurs scolaires, et les professionnels de la santé ont rencontré ou rencontreront au moins un jeune transgenre au cours de leur carrière professionnelle²⁹. Le fait d'aborder les questions d'identité sexuelle à l'école est avantageux pour la collectivité scolaire tout entière, car cela crée des milieux d'apprentissage sécuritaires et optimaux pour tous les étudiants, en plus d'accroître la capacité de l'ensemble de la collectivité scolaire de tolérer la différence et de respecter les expériences uniques de chacun³⁰. La détermination des rôles et des attentes fondés sur le sexe ainsi que la façon dont ils s'expriment dans divers milieux, y compris en milieu scolaire (même sans que les étudiants divulguent leur identité transgenre), favorise le développement sain de tous les étudiants car cela permet de créer des lieux sécuritaires, de prévenir la violence, et d'éviter les problèmes de santé mentale, comme la dépression et le suicide, qui surviennent en l'absence de telles mesures dans les écoles³¹.

Quelles sont les préoccupations des étudiants transgenres en matière de santé, de sécurité et d'éducation à l'heure actuelle dans nos écoles ?

Harcèlement et violence verbale

Par définition, les personnes transgenres remettent en question les rôles traditionnels assignés à chacun des sexes. Les jeunes qui sont ciblés par leurs pairs parce

qu'ils n'assument pas les rôles traditionnels réservés aux deux sexes peuvent faire l'objet de harcèlement et d'intimidation à un jeune âge. Étant donné qu'elles ne se conforment pas aux attentes sociales, ces personnes sont vulnérables à la violence verbale³², à la violence physique³³ et même à la violence sexuelle³⁴ à des taux supérieurs à celui auquel sont exposés leurs pairs conformistes sexuels³⁵. Des études indiquent que dans le milieu scolaire, près de 96 % des jeunes transgenres font l'objet de harcèlement verbal et que près de 83 % d'entre eux sont victimes de harcèlement physique³⁶. Par conséquent, près des trois quarts des jeunes transgenres disent ne pas se sentir en sécurité à l'école et trois de ces jeunes sur quatre disent avoir décroché³⁷.

Santé mentale

En 1980, l'American Psychiatric Association a inscrit le « trouble de l'identité sexuelle » (TIS) dans son manuel diagnostique des troubles mentaux (DSM IV) et depuis, certains professionnels de la santé mentale considèrent l'état « transgenre » comme une maladie mentale. Certaines personnes considèrent que l'inclusion du TIS a inutilement étiqueté les personnes présentant une variance sexuelle comme étant atteintes d'une « maladie » ou d'une déficience mentale et en préconisent le retrait³⁸. D'autres estiment qu'il ne serait pas avantageux de retirer le TIS du DSM IV car il est souvent nécessaire de poser un diagnostic de TIS pour que les personnes transgenres puissent entreprendre un traitement médical et chirurgical à des fins de transition sexuelle³⁹. En outre, le diagnostic de TIS sert de fondement à la prestation de counselling d'appoint visant à réduire la souffrance morale découlant de l'identité sexuelle. Cette tension illustre l'éventail de perspectives évoquées par la discussion des identités sexuelles.

CHIRURGIE DE CHANGEMENT DE SEXE :

On utilise parfois l'expression « changement de sexe » ou « réassignement sexuel chirurgical ». Il s'agit d'un geste médical qui permet à une personne de modifier ses parties génitales et ses caractéristiques sexuelles secondaires afin d'acquiescer par la chirurgie l'apparence physique du sexe opposé.

Il est important de souligner que les jeunes transgenres font face aux **mêmes** facteurs de risque généraux de dépression et de suicide que les autres jeunes.

HOMOPHOBIE INTÉRIORISÉE :

Diminution de l'estime de soi ou du sentiment de sa valeur ressentie par un individu en présence de l'homophobie réelle ou présumée d'autrui.

Cependant, les effets de faible estime de soi et de dépression peuvent être graves chez les jeunes transgenres en raison de leur expérience de discrimination, de stigmatisation, de harcèlement, de violence verbale et

de rejet⁴⁰. Bien que les personnes transgenres n'éprouvent pas toutes une faible estime de soi et ne sont pas toutes victimes de dépression par comparaison à leurs pairs conformistes sexuels⁴¹, il existe un lien étroit entre les problèmes de santé mentale et le sentiment d'aliénation découlant du fait de ne pas s'intégrer, en particulier en milieu scolaire où les étudiants peuvent se montrer très critiques envers les personnes qui sont différentes. Lorsqu'ils font face à un environnement social négatif, certains jeunes transgenres ressentent de la confusion⁴², une faible estime de soi⁴³, de la dépression⁴⁴ et présentent des problèmes de comportement⁴⁵. En outre, il arrive souvent que les jeunes transgenres ne disposent pas de renseignements exacts, de réseaux de soutien, ni de modèles de rôle en matière de santé émotionnelle et mentale et de bien-être physique en tant que personne transgenre⁴⁶. En l'absence de ressources ou de soutien, les jeunes transgenres peuvent être plus enclins à intérioriser leurs expériences négatives, à ressentir de la honte⁴⁷ et de l'anxiété⁴⁸, à se détester⁴⁹ et souvent, à commettre des actes autodestructeurs⁵⁰. Par exemple, une étude sur les actes autodestructeurs chez des personnes transgenres indique que l'automutilation génitale survient chez 2 % à 9 % d'entre elles. Au manque de soutien que connaissent les jeunes transgenres, s'ajoute le fait qu'ils sont susceptibles d'hésiter à demander de l'aide. Ils peuvent éprouver un profond sentiment de honte parce qu'ils ne se conforment pas aux normes sexuelles, et les jeunes transgenres peuvent se taire et tenter d'agir « normalement ». Il se peut également que ces jeunes ne demandent pas de soutien par crainte d'une réaction négative de la part de leurs parents ou des personnes responsables, de leurs enseignants, de leurs pairs et des professionnels de la santé.

Suicide

Dans certaines circonstances, la violence accrue et le désarroi émotif auxquels font face les jeunes transgenres peuvent entraîner des résultats désespérés. On estime que plus du tiers de toutes les tentatives de suicide et de tous les suicides survenant chez les adolescents sont commis par des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des jeunes transgenres. Les tentatives de suicide sont plus nombreuses chez les jeunes transgenres que chez les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels⁵¹, et certains rapports indiquent qu'approximativement le tiers des jeunes transgenres ont tenté de se suicider⁵². La violence interpersonnelle et le manque de soutien de la part de la famille et des pairs sont des raisons avancées pour expliquer les taux accrus de tentatives de suicide chez les personnes transgenres⁵³.

Hormonothérapie

Les changements associés à la puberté peuvent être troublants pour tous les jeunes, mais l'expression physique des attributs du sexe biologique peut engendrer une détresse encore plus grande chez les jeunes transgenres. Le développement des caractéristiques sexuelles secondaires qui, pour eux, ne correspondent

TRANSITION :

Ce terme désigne le processus par lequel une personne change le sexe dont elle a hérité à la naissance pour le sexe auquel elle s'est identifiée. Ce processus peut inciter une personne à s'habiller en fonction des attributs du sexe auquel elle s'est identifiée, à modifier son nom afin qu'il corresponde au sexe choisi et à subir une thérapie hormonale et/ou une chirurgie de changement de sexe afin de modifier ses caractéristiques sexuelles secondaires afin qu'elles correspondent à celles du sexe auquel elle s'est identifiée.

pas à leur genre peut avoir des effets préjudiciables sur les plans mental et émotionnel⁵⁴. Il faut examiner soigneusement le cas des adolescents qui souhaitent avoir recours à l'hormonothérapie pour effectuer la transition d'un sexe à l'autre car l'hormonothérapie peut avoir des effets irréversibles sur le corps. De plus, les professionnels de la santé doivent être conscients

TRANSSEXUEL :

Personne qui ressent un malaise émotionnel intense avec le sexe dont elle a hérité à la naissance, et qui peut entreprendre des traitements (p. ex. hormonaux et/ou chirurgicaux) pour passer à l'autre sexe.

que les jeunes qui expriment le désir de prendre des hormones afin d'effectuer la transition au sexe auquel ils s'identifient n'éprouveront pas tous toujours le même sentiment une fois parvenus à l'âge adulte. Les recherches ont démontré qu'une proportion variant entre 80 % et 90 % de préadolescents chez qui un diagnostic de trouble de l'identité sexuelle avait été établi n'ont plus éprouvé ce problème à l'adolescence⁵⁵. Cependant, le fait de retarder le début du traitement hormonal au-delà de la puberté a été associé à la dépression, à des tentatives de suicide, à l'anorexie et à des phobies sociales⁵⁶. Les changements survenant dans leur corps peuvent être si troublants que certains jeunes qui ne reçoivent pas d'hormonothérapie auprès d'un professionnel de la santé sont susceptibles de se tourner vers la rue pour obtenir des hormones non réglementées. Sans les conseils d'un médecin, il peut être difficile pour les jeunes de réguler l'équilibre hormonal de façon appropriée pour effectuer la transition d'un sexe à l'autre. L'utilisation inappropriée des hormones peut occasionner de graves problèmes de santé, avoir une incidence sur la croissance pubertaire, et exposer les jeunes au risque d'infection au VIH et à l'hépatite C en raison de l'usage de seringues contaminées⁵⁷.

Autres risques pour la santé

Les jeunes transgenres peuvent aussi courir un risque accru d'infections transmissibles sexuellement (ITS), y compris le VIH. Le désespoir et les tendances suicidaires ont été associés à des comportements sexuels à risque élevé, ce qui rend les jeunes transgenres particulièrement vulnérables aux infections transmissibles sexuellement, notamment le VIH⁵⁸. Une étude menée auprès de jeunes transgenres membres de minorités ethniques révèle que les sujets afro-américains de sexe masculin effectuant la transition vers une identité féminine sont huit fois plus susceptibles de déclarer être séropositifs pour le VIH que ceux des autres minorités ethniques. La même étude signale des cas

d'agression sexuelle et de relations sexuelles anales non protégées chez les participants et que jusqu'à 59 % des jeunes ont aussi déclaré avoir eu des relations sexuelles en échange d'argent, d'un abri et/ou de drogues. Les jeunes transgenres sont susceptibles de s'enfuir de la maison pour diverses raisons, y compris pour échapper à un milieu familial négatif⁵⁹ et de se retrouver dans la rue, où ils deviennent des travailleurs du sexe pour survivre, ce qui les expose aux risques d'ITS, y compris le VIH⁶⁰.

Que dois-je faire si un étudiant me révèle son identité transgenre ?

Si un étudiant vous révèle son identité transgenre, il est important d'appuyer la définition de soi de l'étudiant et de veiller à ce qu'il se sache valorisé⁶¹. Écoutez ce que le jeune a à dire à propos de ce qu'il ressent et de ce que son identité sexuelle signifie pour lui, et demandez-lui ce qu'il attend de vous (le cas échéant). Il est important de ne pas tenter de « réparer » le jeune transgenre en essayant de lui faire abandonner son identité transgenre. Cela est inefficace et engendre en fait une faible estime de soi et des problèmes de santé mentale comme la dépression, l'autodestruction et le suicide⁶².

Les recherches actuelles indiquent que les personnes transgenres sélectionnent consciemment les gens de confiance à qui révéler leur identité sexuelle et auprès desquels elles sont convaincues de trouver soutien et compassion à la suite de cette révélation⁶³. Il est donc primordial de maintenir la confiance et la confidentialité du jeune transgenre. Par exemple, lorsqu'un étudiant révèle son identité sexuelle, demandez-lui le nom qu'il préfère porter et les pronoms qu'il préfère que vous utilisiez à son égard, discutez avec lui des personnes auxquelles il a révélé son identité, de celles qui le soutiennent ou non, et des personnes auxquelles il souhaite révéler son identité avec votre aide. Ne parlez pas de l'identité de l'étudiant avec les personnes auxquelles il n'a pas encore révélé son identité sexuelle, y compris les parents et les personnes responsables.

La divulgation de leur identité sexuelle est l'une des annonces les plus difficiles et les plus importantes que les personnes transgenres communiquent aux autres. Pour un grand nombre d'entre elles, cela peut représenter la fin d'une très longue lutte intérieure pour

HÉTÉROSEXISME :

Ce terme désigne l'affirmation de l'hétérosexualité comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. L'hétérosexisme s'exprime souvent de façon plus subtile que l'homophobie.

tenir leur identité secrète par peur ou par honte⁶⁴. L'action de divulguer son identité est un jalon qui peut signifier que la personne accepte son identité, et marquer le début d'une « nouvelle vie »⁶⁵. Il est toutefois important de parler au jeune transgenre de la gamme de réactions que la divulgation pourrait susciter au sein de la collectivité scolaire et au sein de la famille. Discutez avec lui de la possibilité qu'il soit victime de rejet, de harcèlement, de violence verbale, de violence physique, et de violence sexuelle, et aidez-le à acquérir des mécanismes d'adaptation⁶⁶. Aidez-le à cerner les ressources auprès desquelles il peut obtenir des renseignements et un soutien (voir aussi la liste des ressources à la fin du présent document). Contribuez activement à faire de l'école un lieu sécuritaire pour l'étudiant transgenre et à cette fin, réagissez immédiatement aux situations d'intimidation et de harcèlement, offrez des programmes inclusifs d'éducation en matière de santé sexuelle, et sensibilisez la collectivité scolaire tout entière aux questions d'identité sexuelle. Par exemple, organisez la présentation d'exposés par des conférenciers transgenres lors d'assemblées scolaires, présentez des films traitant de questions d'identité sexuelle en classe, et veillez à ce que la bibliothèque de l'école offre de la documentation ayant trait à l'identité sexuelle.

Que peuvent faire les écoles pour soutenir les jeunes transgenres ?

Offrir un milieu sécuritaire

La tâche la plus importante que les écoles puissent accomplir est de créer un climat sécuritaire, réconfortant et non violent qui favorise l'apprentissage, la croissance et le développement de tous les étudiants et tient compte de toutes les identités sexuelles. Aujourd'hui, la société canadienne est plus diversifiée que jamais auparavant et les éducateurs, les adminis-

trateurs scolaires et les autres personnes intervenant auprès des jeunes d'âge scolaire doivent prendre connaissance de ces identités diverses, y compris les identités sexuelles. La première étape importante pour les éducateurs est de reconnaître l'existence des jeunes transgenres au sein du système scolaire et que le fait d'exprimer diverses identités sexuelles est un mode de vie acceptable. Les écoles ne doivent pas attendre qu'un jeune transgenre se manifeste, pour aborder la question. Lorsqu'un étudiant révèle son identité, il est probable qu'il se soit débrouillé seul depuis un certain temps face à sa situation.

Élaborer des politiques visant l'école dans son ensemble

Les questions d'identité sexuelle doivent être traitées avec dignité et respect au sein du système scolaire et être clairement définies par le biais de politiques et de procédures inclusives. Les administrateurs scolaires, le corps enseignant et le personnel de soutien peuvent améliorer le milieu scolaire pour les étudiants transgenres et favoriser un environnement où les personnes de toutes les identités sexuelles peuvent être elles-mêmes. Ils peuvent à cette fin s'informer et fournir des renseignements exacts sur la diversité sexuelle, et soutenir les étudiants transgenres au moyen d'une politique scolaire inclusive⁶⁷. Même les éducateurs estiment qu'ils ont davantage d'appui lorsqu'ils sont aux prises avec les questions d'identité sexuelle dans le milieu scolaire lorsqu'une politique contre le harcèlement est en vigueur⁶⁸.

ALLIÉ :

Une personne qui indépendamment de son orientation sexuelle défend les droits humains, les droits civils et les droits sexuels des minorités sexuelles.

Par exemple, l'école peut adopter un énoncé de mission qui sanctionne l'identité sexuelle et démontre que l'école est un lieu sécuritaire où tous sont valorisés⁶⁹. On doit mettre en œuvre une politique de lutte contre le harcèlement et la violence envers les personnes transgenres dans l'école. Le fait d'ajouter « l'identité sexuelle » aux politiques de non-discrimination de l'école offrira aux personnes transgenres un recours judiciaire si elles font l'objet d'intimidation ou de victimisation.

Cela aura en outre pour effet de transmettre à la collectivité scolaire le message que les personnes transgenres sont dignes de respect et que la violence et la discrimination ne seront pas tolérées.

Lorsque des cas de harcèlement et de violence sont observés ou signalés, il est du devoir des éducateurs et des administrateurs de réagir immédiatement et de créer un environnement où aucun manque de respect ne sera passé sous silence, et de faire comprendre à tous les étudiants que les paroles et les gestes peuvent faire du mal aux autres⁷⁰. Les éducateurs disposent de nombreux moyens de gérer les situations de transphobie à l'école, dont les suivants⁷¹ :

HOMOPHOBIE :

Peur ou haine de l'homosexualité chez les autres, qui se traduit souvent par des préjugés, de la discrimination, de l'intimidation ou des actes de violence. De la même façon, la « transphobie » désigne la peur des personnes transgenres ou une aversion envers celles-ci qui se traduit par des préjugés, de la discrimination, de l'intimidation ou des actes de violence.

La « biphobie » désigne la peur des personnes bisexuelles ou une aversion envers celles-ci qui se traduit par des préjugés, de la discrimination, de l'intimidation ou des actes de violence.

- aborder les hypothèses selon lesquelles le fait d'être transgenre est mauvais, et indiquer que chacun mérite d'être respecté dans l'environnement scolaire;
- remettre en question les stéréotypes et les renseignements erronés qui sous-tendent les insultes et la violence;
- planifier avec les étudiants des réactions plus appropriées que le recours à la violence physique ou aux injures en réponse aux insultes.

Les étudiants doivent en outre savoir à qui s'adresser s'ils sont victimes de harcèlement ou de violence et on doit leur donner le choix de signaler la situation de façon anonyme⁷², puisque certains étudiants peuvent craindre des représailles pour avoir signalé la victimisation. Il faut déterminer les membres du personnel qui connaissent le mieux les questions d'identité sexuelle et publiciser leur nom à l'école afin que les étudiants

puissent s'adresser aux personnes compétentes s'ils ont des questions ou des préoccupations⁷³. Pour régler les problèmes rapidement et éviter la stigmatisation

PRÉTENDRE (« passing ») :

Ce terme désigne l'attitude des personnes à genre variable qui affiche le sexe auquel ils s'identifient de telle façon que les autres ignorent leur véritable orientation sexuelle.

Lorsque cela est le cas, on dit que la personne à genre variable « prétend ».

de la personne transgenre concernée, il faut installer les alliés et les modèles de rôle près des zones de l'école où les étudiants sont susceptibles de faire face aux préjugés de leurs pairs (c.-à-d. près des toilettes ou des vestiaires).

On doit utiliser un langage inclusif sur tous les formulaires, les imprimés et les sites Web de l'école. Par exemple, les écoles devraient songer à ajouter d'autres catégories que « sexe masculin » et « sexe féminin » sur tous les formulaires de sorte à ne pas passer sous silence la diversité des identités sexuelles. Ces catégories peuvent comprendre les transgenres et les bisexuels. L'utilisation d'un langage plus inclusif permettra non seulement aux jeunes transgenres de se sentir mieux soutenus, mais aussi de sensibiliser la collectivité scolaire tout entière à la diversité sexuelle. Il y aurait également lieu de mettre en place un mécanisme à l'intention des étudiants qui souhaitent changer leur identité sexuelle dans les dossiers scolaires (c.-à-d. que les documents, y compris les cartes d'identité, les relevés de notes, etc., devraient refléter la nouvelle identité sexuelle des étudiants qui effectuent une transition d'un sexe à l'autre)⁷⁴. Les noms des employés du bureau d'orientation et du registraire qui peuvent faciliter les changements concernant le nom et le sexe dans les dossiers scolaires doivent être publicisés clairement, et il faut établir une procédure simple à guichet unique à l'intention des jeunes effectuant une transition⁷⁵.

Possibilités de perfectionnement professionnel

Il faut offrir aux éducateurs la possibilité de formation et de perfectionnement en cours d'emploi concernant les questions d'identité sexuelle⁷⁶. Bien que les éducateurs puissent reconnaître la nécessité d'aborder les questions d'identité sexuelle à l'école, un grand nombre d'enseignants et d'administrateurs scolaires ne possèdent pas une formation suffisante et ne se sentent peut-être pas à l'aise pour assumer ce rôle⁷⁷. Les éducateurs devraient être en mesure de réfléchir à leurs hypothèses et croyances personnelles au sujet des rôles sexuels afin de favoriser la création d'un environnement d'apprentissage exempt de tout jugement de valeur⁷⁸. Il faut offrir à tous les membres du personnel des séances de formation sur les questions d'identité sexuelle. Par exemple, les journées pédagogiques pourraient comporter des ateliers ou des exposés visant à mieux faire connaître les expériences et les besoins des étudiants transgenres. Ces ateliers pourraient donner l'occasion de discuter des compétences requises pour être un bon allié, et de mettre en place un « plan d'action » ou une liste des mesures concrètes à prendre afin d'améliorer l'environnement scolaire pour les personnes de tous les genres⁷⁹. La formation doit aussi être appuyée à l'échelon administratif afin d'assurer la présentation de la matière pertinente et de disposer du temps requis aux fins d'apprentissage.

Accroître la sensibilisation

En éduquant la collectivité scolaire tout entière sur les questions d'identité sexuelle, les éducateurs et les administrateurs peuvent aider à réduire les risques de discrimination, de stigmatisation, et de marginalisation vécus par les jeunes transgenres⁸⁰. Il faut donner à l'organisme scolaire dans son ensemble des occasions de se renseigner sur la diversité sexuelle par le biais d'activités telles que des présentations ou des séminaires publics, la distribution de matériel éducatif et la tenue de représentations qui remettent en question les normes sexuelles ou sensibilisent les gens aux questions d'identité sexuelle⁸¹. L'école pourrait également organiser un événement ou une activité visant à commémorer la Journée du Souvenir Trans (le 20 novembre). De plus, on peut produire un guide de ressources scolaires accessible sur le Web expliquant la politique de l'école sur l'orientation sexuelle et

l'identité sexuelle et le distribuer aux étudiants transgenres nouveaux, actuels et éventuels et au personnel⁸². Lorsque vous faites participer tous les étudiants aux activités d'apprentissage et de sensibilisation, vous soutenez et renforcez l'estime de soi et la connaissance de soi des jeunes transgenres et favorisez la création d'un environnement de tolérance pour tous les étudiants.

Remettre en question les normes sexuelles

Les politiques scolaires qui séparent les étudiants selon le sexe ne tiennent pas compte des personnes remettant en question les notions « masculines » ou « féminines » types et les stigmatisent, ce qui peut provoquer une détresse émotionnelle et psychologique chez les étudiants⁸³. Les éducateurs devraient remettre en question les normes sexuelles en classe et au sein de la collectivité scolaire, comme celles indiquant que « seuls les garçons s'adonnent à des sports vigoureux » ou « seules les filles portent du vernis à ongles »⁸⁴ et éviter les activités qui obligent les étudiants à choisir un sexe

LGBTQ :

Acronyme courant englobant les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles, transgenres, bi-spirituelles et en questionnement (qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle). Le terme « minorité sexuelle » constitue un synonyme.

(p. ex. éviter de diviser la classe par groupes de garçons et groupes de filles aux fins des activités). Tous les organismes, clubs et équipes scolaires doivent offrir un soutien et créer un lieu accueillant pour tous les étudiants. On doit permettre aux jeunes transgenres de se joindre

à des équipes de sport selon le sexe auquel ils s'identifient au lieu de les obliger à se joindre aux équipes en fonction de leur sexe biologique⁸⁵. Les personnes transgenres ne devraient pas être obligées de divulguer leur identité sexuelle afin de pouvoir participer aux activités, si elles ne sont pas prêtes à le faire.

L'une des principales situations où les personnes transgenres éprouvent une détresse psychologique ou émotionnelle et sont victimes de harcèlement survient lors de l'utilisation de toilettes publiques.

Pour éviter les conflits possibles, il faut informer tous les étudiants et les membres du corps professoral de l'emplacement des toilettes individuelles et des installations unisexes désignées, y compris aménager des douches privées dotées de rideaux ou de portes dans les vestiaires. Les écoles peuvent aussi aménager une toilette unisexe afin que les personnes transgenres puissent utiliser les toilettes qui leur conviennent⁸⁶.

Que peuvent faire les écoles pour soutenir les parents et les personnes responsables des jeunes transgenres ?

Le milieu familial n'est pas toujours sécuritaire pour les jeunes transgenres. Il est important de ne pas faire appel aux parents et aux personnes responsables des jeunes transgenres à moins que les jeunes eux-mêmes n'aient déjà divulgué leur identité sexuelle à leurs familles ou vous avez l'obligation légale de déclarer une telle identité s'il y a des risques de blessures volontaires. Les jeunes transgenres peuvent être exposés à des risques à la maison si l'école s'adresse aux parents et aux personnes responsables alors qu'ils ne sont pas au courant de l'identité sexuelle de leur enfant.

COMING OUT :

Signifie « sortir du placard » – de l'expression anglaise « coming out of the closet » — qui désigne l'annonce volontaire de son orientation sexuelle ou son identité sexuelle (à ses amis, aux membres de sa famille, à ses collègues).

Les parents ou les personnes responsables dont les enfants « sortent du placard » (révèlent leur identité sexuelle) peuvent réagir de diverses façons et notamment manifester une acceptation empreinte de bonté, ou rejeter l'enfant et l'expulser de la maison⁸⁷. Les parents ou les personnes responsables qui découvrent l'identité sexuelle de leur enfant par hasard peuvent vivre une crise émotive. Il est possible de soutenir tous les parents et toutes les personnes responsables ayant un enfant transgenre en les aiguillant vers les ressources communautaires et de consultation et des groupes de soutien afin de les aider à gérer la gamme d'émotions qu'ils ressentent, y compris le choc, la colère, le chagrin, la culpabilité et la honte. Les parents et les personnes responsables chercheront probablement les réponses

à de nombreuses questions et on doit leur fournir des renseignements sur l'identité sexuelle afin de les sensibiliser à ce que vit leur enfant et pourquoi, ainsi qu'aux préoccupations de santé et de sécurité de leur enfant transgenre⁸⁸. Les parents et les personnes responsables de jeunes transgenres peuvent avoir besoin d'aide pour comprendre que l'identité sexuelle de ceux-ci ne découle pas de l'exercice médiocre du rôle parental et que leur enfant n'a pas choisi cette identité.

Les parents et les personnes responsables qui sont bien informés et acceptent leur enfant peuvent être des alliés pour assurer le développement sain et la résilience des jeunes transgenres. Par exemple, les parents et les personnes responsables peuvent aider les jeunes transgenres à apprendre des techniques permettant de reconnaître et de combattre la stigmatisation, la discrimination, et la violence verbale, et à élaborer des stratégies d'adaptation⁸⁹. Tous les enfants, quelle que soit leur identité sexuelle, ont besoin du soutien, de l'acceptation et de la compassion de leurs familles pour bien se développer, et il faut appuyer les parents et les personnes responsables dans ce rôle afin d'assurer le développement sain des jeunes transgenres.

Comment les écoles peuvent-elles renforcer la résilience des jeunes transgenres ?

La résilience est la capacité d'une personne de surmonter l'adversité et d'affronter les situations stressantes et difficiles de la vie et de s'y adapter avec efficacité. Le milieu scolaire peut souvent être une source de stress pour les jeunes transgenres, mais les écoles peuvent prendre des mesures pour devenir un lieu sécuritaire et respectueux pour les jeunes transgenres.

Il faut créer des « lieux sécuritaires » dans l'école, où les jeunes transgenres seront les bienvenus et pourront ressentir un sentiment d'appartenance. Les étudiants transgenres se sentent souvent isolés. La création d'un groupe de soutien ou social qui leur procure un sentiment d'appartenance à une collectivité peut renforcer leur sentiment de valeur personnelle et accroître la probabilité qu'ils continuent leurs études. La recherche indique qu'un faible attachement à l'école, et de profonds sentiments d'aliénation par rapport à l'école et aux pairs augmentent le risque de décrochage⁹⁰.

Il faut en outre offrir des ressources sur l'identité sexuelle dans les bibliothèques scolaires et les inclure dans les programmes d'études⁹¹. Les éducateurs doivent aussi songer à intégrer à leur planification des ressources traitant des préjugés et des questions d'identité sexuelle (pour une liste de ressources, voir la liste à la fin du présent document)⁹². Le fait d'exposer les étudiants aux questions et aux ressources concernant l'identité sexuelle ne les amènera pas à remettre en question leur identité sexuelle. Cela fournira plutôt aux étudiants qui sont déjà conscients de leur différence et qui souffrent souvent des conséquences de cette différence (c.-à-d. injures, harcèlement, etc.) l'assurance qu'ils ne sont pas seuls⁹³.

Les jeunes n'ont pas tous besoin du même soutien pour devenir plus résilients, mais une étude canadienne⁹⁴ a permis de constater que l'on retrouve sept facteurs de protection communs chez les jeunes transgenres résilients :

- l'accès aux ressources matérielles (c.-à-d. disponibilité de nourriture, de vêtements, d'abri, de services d'éducation et de santé);
- l'accès à des relations de soutien (c.-à-d. relations avec la famille, les pairs et la collectivité);
- le développement d'une identité personnelle souhaitable (c.-à-d. avoir un but dans la vie, des aspirations et des croyances);
- les expériences du pouvoir et du contrôle (c.-à-d. la capacité d'apporter des changements dans l'environnement social et physique);
- l'adhésion aux traditions culturelles (c.-à-d. l'adhésion aux pratiques et valeurs culturelles ou la connaissance de celles-ci);
- les expériences de la justice sociale (c.-à-d. trouver un rôle utile à jouer, l'acceptation et l'équité sociale au sein de la collectivité);
- les expériences de cohésion par rapport à autrui (c.-à-d. l'établissement d'un équilibre entre les intérêts personnels et le sens des responsabilités envers la collectivité en général).

Lorsqu'elles fournissent les réseaux de soutien appropriés, les écoles sont en mesure de renforcer la résilience des jeunes transgenres. Les jeunes

transgenres ne se sentent pas tous à l'aise dans une école qui n'est pas au courant de leurs besoins ou n'y répond pas. Grâce à des ressources et à des modèles de rôle appropriés, les jeunes transgenres sont plus susceptibles de surmonter les difficultés qu'ils éprouvent relativement à la découverte et au développement de leur identité sexuelle. La tolérance et l'acceptation de la diversité sexuelle en milieu scolaire créeront en outre un climat de sécurité pour les autres étudiants qui sont différents ou ont le sentiment de l'être.

Mot de la fin

Il est primordial que les professionnels travaillant auprès de jeunes transgenres veillent au respect des droits et de la dignité de ces jeunes personnes. Il est important d'utiliser des stratégies fondées sur des données probantes, comme celles mentionnées dans le présent document, pour appuyer la tenue de discussions adaptées à l'âge sur le sexe, la santé sexuelle, et la prise de décision éclairée. Les *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle* constituent une ressource que les éducateurs, les administrateurs scolaires et les professionnels de la santé peuvent utiliser pour évaluer leurs programmes actuels d'éducation en matière de santé sexuelle, planifier et mettre en œuvre une éducation en matière de santé sexuelle qui tient compte des besoins des jeunes transgenres sur les plans de la santé, de la sécurité et de l'éducation, et pour surveiller et évaluer ces programmes afin de s'assurer qu'ils sont exacts, fondés sur des données probantes, et sans jugement de valeur.

À défaut de répondre adéquatement aux besoins d'ordre éducatif, social et culturel et en matière de santé publique des jeunes transgenres, on prive ces jeunes de soutiens essentiels et de facteurs de protection qui leur seront nécessaires leur vie durant. L'absence d'appuis et de facteurs de protection, en particulier au sein du système scolaire où ils passent une bonne partie de leur temps, accroît les risques auxquels ils font face en tant que jeunes vulnérables et peut les inciter à décrocher complètement de leurs études. Il est crucial que les écoles déploient des efforts pour aider les jeunes transgenres à développer leur résilience et à devenir des adultes en santé, heureux et productifs.

Ressources additionnelles

Les opinions exprimées dans ces études sont celles de leurs auteurs ou organisations respectifs et ne rejoignent pas nécessairement les opinions officielles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Nota : Avant d'utiliser ces ressources avec les élèves, nous vous conseillons de les consulter au préalable car certaines d'entre elles peuvent renfermer un contenu à caractère délicat qui peut ne pas convenir aux jeunes de tout âge.

I. Organismes

Agence de la santé publique du Canada

www.santepublique.gc.ca/its

Section de la santé sexuelle et des infections transmises sexuellement

Division des infections acquises dans la collectivité
Centre de lutte contre les maladies transmissibles et les infections

Agence de la santé publique du Canada
100, promenade Eglantine,
Immeuble de Santé Canada
A.L. 0602C, pré Tunney
Ottawa (Ont.) K1A 0K9
Téléc. : 613-957-0381

Association canadienne des professionnels en santé des personnes transsexuelles

www.cpath.ca/home/?lang=fr

201-1770, rue Fort,
Victoria (C.-B.) Canada, V8R 1J5
Tél. : 250-592-6183 • Téléc. : 250-592-6123
Courriel : info@cpath.ca

L'Association canadienne des professionnels en santé des personnes transsexuelles (CPATH) est une organisation professionnelle consacrée à la santé des personnes avec identité de genre.

Centre for Suicide Prevention

www.suicideinfo.ca (en anglais seulement)
Bureau 320, 1202, rue Centre S.E.
Calgary (Alb.) T2G 5A5
Tél. : 403-245-3900 • Téléc. : 403-245-0299
Courriel : csp@suicideinfo.ca

The Centre for Suicide Prevention (CSP) (le centre de prévention du suicide) est un centre éducatif qui se spécialise dans l'élaboration de programmes de cours et qui offre des programmes de formation, des services d'une bibliothèque et d'information. Le Centre vise à offrir aux personnes des connaissances et des compétences supplémentaires en matière de prévention du suicide.

Coalition santé arc-en-ciel Canada

www.rainbowhealth.ca/french/indexfr/html

BP Box 3043
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
Sans frais : 1-800-955-5129 • Téléc. : 306-955-5132
Courriel : info@rainbowhealth.ca

La coalition santé arc-en-ciel Canada (CSAC) est une organisation nationale dont l'objectif est de se pencher sur les différents enjeux de santé et de bien-être des personnes ayant une attirance affective et sexuelle pour les personnes du même sexe ainsi que ceux des personnes dont l'identité de genre n'est pas conforme à celle qui leur a été attribuée à la naissance.

ÉGALE

www.egale.ca/index.asp?lang=F

Tél. : 613-230-1043
Sans frais : 1-888-204-7777 • Téléc. : 416-642-6435
Courriel : egale.canada@egale.ca
Égale Canada

Égale Canada est un organisme national résolu à promouvoir l'égalité et la justice pour les personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles et transidentifiées, ainsi que leur famille, à travers le Canada.

Fédération canadienne pour la santé sexuelle

L'orientation sexuelle et l'identité de genre
www.cfsh.ca/Your_Sexual_Health/Gender-Identity-and-Sexual-Orientation/
Canadian Federation for Sexual Health
1, rue Nicholas, Bureau 430
Ottawa (Ont.) K1N 7B7 CANADA
Tél. : 613-241-4474 • Téléc. : 613-241-7550
Courriel : admin@cfsh.ca
www.cfsh.ca/fr/Default.aspx

Gender Identity Research and Education Society

www.gires.org.uk (en anglais seulement)

Melverley
The Warren
Ashtead
Surrey (Royaume-Uni)
KT21 2SP
Tél.: 01372 801554
Courriel : info@gires.org.uk

La Gender Identity Research and Education Society (GIRES) (la société de recherche et d'éducation en matière d'identité sexuelle) cible les personnes dont le développement de l'identité sexuelle est atypique, tout particulièrement les transgenres, qu'ils soient touchés ou non par les questions qui préoccupent les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles ou intersexuelles.

Ma sexualité

www.masexualite.ca

La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada
780, promenade Echo
Ottawa (Ont.) K1S 5R7
Tél. : 613-730-4192
Sans frais : 1-800-561-2416 • Téléc. : 613-730-4314
Courriel : helpdesk@sogc.com

www.masexualite.ca est un site consacré à la diffusion d'information fiable et d'actualité et à l'éducation en matière de santé sexuelle.

PFLAG

www.pflagcanada.ca/fr/index-f.asp

1633, chemin Mountain
C. P. 29211
Moncton (N.-B.) E1G 4R3
Tél.: 506-869-8191
Sans frais : 1-888-530-6777 (English)
Sans frais – service en français : 1-888-530-6483
Téléc. : (506) 387-8349
Courriel : execdirector@pflagcanada.ca

PFLAG Canada est une organisation nationale qui vient en aide à tous les Canadiens éprouvant des problèmes reliés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. PFLAG Canada appuie, renseigne et offre des ressources à toute personne ayant des questions ou des préoccupations sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

Rainbow Health Ontario

www.RainbowHealthOntario.ca

(en anglais seulement)
333, rue Sherbourne, 2e étage
Toronto (Ont.) M5A 2S5
Tél. : 416-324-4100 poste 5058
Téléc. : 416-324-4259
Courriel : info@rainbowhealthontario.ca

Rainbow Health Ontario (RHO) (santé arc-en-ciel de l'Ontario) est un programme provincial qui vise à améliorer la santé et le bien-être des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans en Ontario grâce à l'éducation, à la recherche, aux programmes de sensibilisation et à la défense des politiques publiques.

Sherbourne Health Centre

www.sherbourne.on.ca (en anglais seulement)

333, rue Sherbourne
Toronto (Ont.) M5A 2S5
Tél.: 416-324-4103 • Téléc. : 416-324-4262
Courriel : info@sherbourne.on.ca

Sherbourne Health Centre offre un large éventail de programmes de soins et de services de santé primaires aux personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, transsexuelles, bi-spirituelles, intersexuelles, queer et en questionnement. Le Centre vise à leur fournir des services dans le respect de leur dignité et sans porter de jugement afin qu'ils se sentent mieux, qu'ils parviennent à mieux relever les défis quotidiens et à régler les problèmes propres à la communauté des LGBT.

World Professional Association for Transgender Health

www.wpath.org (en anglais seulement)

South Second Street, Suite 180
Minneapolis (Minn.) 55454
Courriel : wpath@wpath.org1300

En tant qu'organisme professionnel multidisciplinaire d'envergure internationale, cette association a pour mission de promouvoir les soins factuels, l'éducation, la recherche, la défense, les politiques publiques et le respect en matière de santé des transgenres.

II. Programmes

American Library Association Rainbow Project

www.rainbowlist.wordpress.com

(en anglais seulement)

Le Rainbow Project est un projet conjoint mis sur pied par la Table ronde sur les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres et la Table ronde sur les responsabilités sociales de l'American Library Association. Ce projet présente une bibliographie annuelle de livres de qualité qui renferment un contenu significatif et authentique sur les LGBTQ dont la lecture est recommandée pour les personnes de la naissance à 18 ans.

Camp fYrefly

www.fYrefly.ualberta.ca (en anglais seulement)

7-104 Department of Educational Policy Studies
Faculté de l'éducation, Université de l'Alberta
Edmonton (Alb.) Canada T6G 2G5
Tél. : 780-492-0772 • Téléc. : 780-492-2024
Courriel : fyrefly@ualberta.ca

Camp fYrefly est un centre de réflexion et d'apprentissage éducatif, social et personnel pour les jeunes personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, bi-spirituelles, queer et alliées (LGBTQ et A). Il s'efforce de développer et de stimuler leur potentiel de leadership et leur résilience personnelle afin de leur montrer comment ils peuvent contribuer à améliorer leur propre vie et la vie dans leur école, leur milieu familial/groupe ou leur collectivité. Le camp est destiné aux jeunes LGBTQ et A âgés de 14 à 24 ans.

Rainbow Resource Centre

www.rainbowresourcecentre.org

(en anglais seulement)

170, rue Scott

Winnipeg (Man.) R3L 0L3

Tél. : 204-474-0212 • Téléc. : 204-478-1160

Courriel : info@rainbowresourcecentre.org

Ce centre qui dessert les communautés des gaies, lesbiennes, bisexuels, transgenres et transidentifiés du Manitoba aspire à réaliser une société égalitaire et diversifiée, exempte d'homophobie et de discrimination en encourageant la visibilité et en favorisant la santé et l'acceptation de soi grâce à l'éducation, au soutien, aux ressources et aux programmes de sensibilisation.

Régie de la santé / Vancouver Coastal Health Authority

Programme de santé destiné aux transgenres

<http://transhealth.vch.ca/> (en anglais seulement)

Bureau principal de la Vancouver Coastal Health

601, West Broadway, 11^e étage

Vancouver (C.-B.) V5Z 4C2

Tél.: 604-736-2033 • Sans frais : 1-866-884-0888

Supporting our Youth

www.soytoronto.org (en anglais seulement)

333, rue Sherbourne, 2^e étage

Toronto (Ont.) M5A 2S5

Tél. : 416-324-5077 • Téléc. : 416-324-4188

Courriel : soy@sherbourne.on.ca

Supporting Our Youth (SOY) (appuyons nos jeunes) est un projet de développement communautaire dynamique et stimulant conçu pour améliorer la vie des jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels et transgenres de Toronto grâce à la participation des communautés de jeunes et d'adultes. Il vise à créer des espaces artistiques, culturels et récréatifs sains pour les jeunes, à fournir des logements supervisés et à offrir des possibilités d'emploi et, enfin, à améliorer l'accès des jeunes à des programmes de mentorat et de soutien.

III. Ouvrages généraux

Agence de la santé publique du Canada. (2008). *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière de santé sexuelle*. Ottawa (ON): Agence de la santé publique du Canada.

Brill, S., & Pepper, R. (2008). *Transgender Child: A Handbook for Families and Professionals*. San Francisco, CA.: Cleis Press.

«...explore les défis uniques que des milliers de familles qui élèvent des enfants doivent relever quotidiennement dans chaque ville et État. Grâce à des recherches et à des entrevues exhaustives et à de nombreuses années d'expérience sur le terrain, les auteurs traitent de la variance du genre, de la naissance jusqu'au collège. Que faire lorsque votre petite fille, en prononçant sa première phrase, affirme être un garçon ? Qu'arrivera-t-il lorsque votre garçon qui est à la maternelle insiste pour porter des vêtements de fille pour aller à l'école ? S'agit-il simplement d'une

phase ? Comment expliquerez-vous cela à vos voisins et à votre famille ? Comment les parents peuvent-ils défendre leurs enfants inscrits à l'école élémentaire ? Quelles lois protègent les droits des enfants transgenres ? Que recommandent les médecins spécialisés dans les variances du genre chez les enfants ? Que disent les thérapeutes ? Quels conseils les autres familles qui ont des enfants trans donnent-elles ? Que dire du blocage des hormones et de la chirurgie ? Quels sont les enjeux dont vos enfants trans qui fréquentent le collège devraient tenir compte lorsqu'ils choisissent une école ? Comment puis-je élever mon enfant transgenre ou qui est à genre variable de la meilleure manière possible, avec amour et compassion, même si je comprends à peine les enjeux auxquels nous devons faire face ? Et de toute façon qu'entend-on par genre ? Ce livre qui répond à toutes ces questions et à bien d'autres permet de mieux comprendre les enfants et les adolescents transgenres et à genre variable⁹⁵. »

Central Toronto Youth Services (2008). *Families in TRANSition: A Resource Guide for Parents of Trans Youth.* Toronto, ON: Central Toronto Youth Services.

« Families In TRANSition: Ce guide des ressources à l'intention des parents de jeunes trans est la première publication canadienne exhaustive qui se penche sur les besoins des parents et des familles qui soutiennent leurs enfants trans. Cet ouvrage résume les expériences, les stratégies et les succès d'un groupe de travail formé de consultants communautaires – chercheurs, conseillers, parents, intervenants et jeunes trans. Families in TRANSition relate les histoires des parents et des jeunes et fournit des conseils thérapeutiques pratiques et sensible donnés par des parents à l'intention des parents et de professionnels⁹⁶. »

Central Toronto Youth Services. (2009). *Trans Youth at School Guide.* Toronto, ON: Central Toronto Youth Services.

« Ce bulletin fournit des recommandations à l'intention des administrateurs scolaires afin qu'ils créent des écoles accueillantes et positives pour les jeunes trans⁹⁷. »

Gay and Lesbian Medical Association. (2006). *Guidelines for care of lesbian, gay, bisexual, and transgender patients.* San Francisco, CA: Gay and Lesbian Medical Association.

Huegel, K. (2003). *GLBTQ: The Survival Guide for Queer & Questioning Teens.* Minneapolis, MN: Free Spirit Publishing Inc.

Killoran, I., & Jimenez, K.P. (2007). *Unleashing the Unpopular: Talking About Sexual Orientation and Gender Diversity in Education.* Olney, MD: Association for Childhood Education International.

« Cette nouvelle publication constitue une ressource éducative unique à l'intention des enseignants qui vise à améliorer la compréhension des questions relatives à l'orientation sexuelle, à la diversité sexuelle et à l'éducation, et la façon dont elles touchent les élèves, les enseignants, les écoles et la collectivité. Les récits personnels offrent un aperçu des expériences vécues par les élèves LGBT et les enseignants dans les écoles. Les auteurs traitent des obstacles qui empêchent de soutenir efficacement les élèves LGBT, les enseignants et les parents, et explorent les raisons qui expliquent l'adoption de mesures ou l'absence de mesures, les répercussions qui découlent de l'absence d'une politique de soutien à l'égard des questions touchant les LGBT et les solutions éventuelles pour répondre aux préoccupations évoquées. Des éducateurs évoquent leurs succès et leurs échecs dans leurs tentatives de s'attaquer aux questions relatives à la diversité et à l'orientation sexuelles dans la classe ou dans le milieu scolaire. Ils suggèrent des stratégies pour mettre en œuvre et soutenir des activités fondées sur le dialogue, la promotion des droits et les arts et pour inciter les élèves à participer à ces activités⁹⁸. »

Lagartera, R. (2009). *Shout Out: Against Homophobia, Biphobia, Transphobia and Heterosexism.* Winnipeg, MB: Rainbow Resource Centre.

« Cette brochure donne des renseignements sur un certain nombre de défis, fournit des ressources afin d'aider les intéressés à maîtriser les problèmes et à leur faire comprendre à coup sûr qu'ils ne sont pas seuls!⁹⁹ »

Lambda Legal and the National Youth Advocacy Coalition (NYAC). (2004) *Bending the Mould – An Action Kit for Transgender Youth.* New York, NY: Lambda Legal.

«...cette trousse a été conçue afin de faire en sorte que l'école soit un milieu plus sécuritaire. Nous suggérons des idées et fournissons de l'information afin de vous

aider à promouvoir le changement. Une liste de ressources exhaustive vous aidera à établir le contact avec la communauté transgenre et à trouver de l'aide¹⁰⁰. »

Letts, W.J., & Sears, J.T.; (1999). *Queering Elementary Education: Advancing the Dialogue about Sexualities and Schooling*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers, Inc.

«... ces essais provocateurs et réfléchis militent en faveur de l'aménagement de salles de classe qui remettent en question le raisonnement catégorique, promeuvent l'intelligence interpersonnelle et favorisent la conscience critique. Des classes élémentaires « queer » sont des classes où les parents et les éducateurs ont suffisamment à cœur les intérêts de leurs enfants pour faire confiance à leur capacité de comprendre et à leurs habiletés éducatives afin d'approfondir la connaissance de la condition humaine. L'éducation « queering » signifie que dans le cadre des activités scolaires les plus courantes, on établit automatiquement une équation entre les identités sexuelles et les actes sexuels, on privilégie les hétérosexuels et on présume des destinées sexuelles. Les enseignants « queer » conçoivent des programmes de cours et une pédagogie qui respectent la dignité de chaque enfant et qui sont fondés sur la valeur personnelle et l'estime d'autrui¹⁰¹. »

Lev, A.I. (2004). *Transgender Emergence: Therapeutic Guidelines for Working with Gender-Variant People and Their Families*. Binghamton, NY: The Haworth Press, Inc.

« Ce livre exhaustif fournit un aperçu clinique et théorique des enjeux auxquels font face les personnes transgenres/transsexuelles et leurs familles. *Transgender Emergence: Therapeutic Guidelines for Working with Gender-Variant People and Their Families* examine l'évaluation et le traitement en adoptant un point de vue non pathologisant qui célèbre la diversité humaine et reconnaît le rôle joué par l'oppression dans le processus de développement de la formation de l'identité sexuelle¹⁰². »

Makadon, H.J., Mayer, K.H., Potter, J., & Goldhammer, H. (2008). *Fenway Guide to Lesbian, Gay, Bisexual & Transgender Health*. Philadelphia, PA: American College of Physicians.

« Le Fenway Guide fournit une orientation, des lignes directrices pratiques et des discussions portant sur les questions d'ordre clinique qui s'adressent aux patients et aux communautés LGBT. Il souligne également la nécessité d'aider les professionnels de la santé à mieux comprendre la population LGBT, le continuum de la vie des LGBT, la promotion de la santé et la prévention des maladies, la santé des transgenres, la communication avec les patients et le contexte de travail¹⁰³. »

Simpson, A.J. & Goldberg, J.M. (2006). *Let's talk trans. A resource for trans and questioning youth*. Vancouver, BC: Vancouver Coastal Health, Transcend Transgender Support & Education Society and Canadian Rainbow Health Coalition.

« Cette brochure s'adresse aux jeunes qui désirent obtenir des renseignements sur les trans, la transition sexuelle, la communication de son orientation sexuelle comme trans ou encore sur la façon de trouver des ressources et d'obtenir de l'aide¹⁰⁴. »

Wells, K. (2006). *Gay-Straight Student Alliance Handbook*. Ottawa, ON: Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes.

« Ce manuel fait partie d'une série de ressources éducatives destinées aux personnes bisexuelles, gaies, lesbiennes, transidentifiées et bi-spirituelles (BBGLT) produites par la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes. Ce manuel a été conçu pour aider les enseignants, les administrateurs et les conseillers scolaires à comprendre les besoins d'éducation, de santé et de sécurité des élèves qui appartiennent à la communauté des BBGLT ou qui sont perçus comme tel. Cette série comprend les autres titres suivants : *Seeing the Rainbow: Teachers Talk About Bisexual, Gay, Lesbian, Transgender and Two-Spirited Realities* (2002) et *Lessons Learned : Une série d'histoires et d'articles qui traite des défis propres aux personnes bisexuelles, gaies, lesbiennes et transgenres* (2005). Une ressource exhaustive qui s'adresse aux enseignants de la maternelle à la 12^e année, aux administrateurs et aux conseillers scolaires canadiens¹⁰⁵. »

IV. Ouvrages de fiction

Ewert, M., & Ray, R. (2008). *10,000 Dresses*. New York, NY: Seven Stories Press.
Niveau de lecture : de 4 à 8 ans

« Chaque nuit, les rêves de Bailey sont peuplés de robes magiques : des robes confectionnées avec du cristal et des arcs-en-ciel, des robes fabriquées avec des fleurs, avec des fenêtres...Malheureusement, lorsque Bailey se réveille, personne ne veut entendre parler de ces rêves fantastiques. Tout au contraire : « Tu es un GARÇON! lui affirment son père et sa mère. Tu ne devrais pas penser du tout à des robes ». Bailey rencontre ensuite Laurel, une fille plus âgée que lui, qui est touchée et subjuguée par son imagination et son courage. Par pure amitié, les deux commencent à confectionner des robes ensemble et Bailey devient la fille qu'il a toujours rêvé d'être¹⁰⁶ »

V. Films

***No Dumb Questions* (2001).**
Durée : 24 minutes, classification :
NR (aucune classification)

« Oncle Bill devient une femme. Ce documentaire léger et passionnant trace le portrait de trois sœurs, âgées de 6, 9 et 11 ans, qui s'efforcent de comprendre pourquoi et comment leur oncle Bill devient une femme. Ces filles aiment leur oncle, mais éprouveront-elles les mêmes sentiments lorsqu'il deviendra leur nouvelle tante Barbara ? À peine quelques semaines avant la première visite de « tante Barbara », les sœurs explorent des sujets complexes comme ceux de l'anatomie, de la sexualité, de la personnalité, du genre et de la mode. Leurs réactions sont amusantes, touchantes et nettement différentes¹⁰⁷. »

***Southern Comfort* (2001)**
Durée : 90 minutes, classification :
NR (aucune classification)

« Grâce à un rare mélange d'humour, de tragédie et de romance, *Southern Comfort* raconte l'histoire extraordinaire de Robert Eads, un cowboy vanneur de 52 ans, né femme. Le film retrace Robert 15 ans plus tard au cours de la dernière année de sa vie alors qu'il vit une histoire d'amour passionné avec Lola, née homme¹⁰⁸. »

***Toilet Training* (2003)**
Durée : 30 minutes, classification :
NR (aucune classification)

« La vidéo se penche sur la discrimination, le harcèlement et la violence persistants que subissent les personnes qui transgressent les normes sexuelles dans les toilettes séparées. En se fondant sur les récits des personnes qui ont été harcelées, arrêtées ou battues pour avoir tenté d'utiliser les toilettes, *Toilet Training* met l'accent sur l'accès aux toilettes dans l'espace public, dans les écoles et au travail¹⁰⁹. »

***Transamerica* (2005)**
Durée : 103 minutes, classification : R
(réservé aux adultes)

«...un petit film enrichissant qui parle de Bree — anciennement Stanley — transsexuel au stade pré-opératoire qui attend une chirurgie de changement de sexe pour devenir une femme et qui apprend l'existence d'un fils prénommé Toby. Lorsque la thérapeute la force à se pencher sur son passé, elle paie la caution afin que Toby sorte de prison et ils traversent le pays en voiture¹¹⁰. »

***TransGeneration* (2005)**
Durée : 272 minutes, classification :
NR (aucune classification)

« Que peut ressentir un homme dans un corps de femme ? Comment une femme peut-elle devenir un homme ? *TransGeneration*, série dramatique et envoûtante en huit épisodes qui raconte une année dans la vie de quatre étudiants du collège — Gabbie, Lucas, Raci et T.S. — qui sont aux prises avec les défis posés par leurs études et leur décision de changer de sexe.

Ils sont confrontés à des choix qui transformeront leur vie — comment affronter les parents et la société, faut-il opter ou non pour une thérapie hormonale et subir ou non une chirurgie de changement de sexe — ces quatre personnes remarquables traitent de leur identité qui est très mal comprise de façon originale et lucide. Pendant toute la durée de ce film radical qui remet en question les paradigmes, ces étudiants transgenres du collégial font éclater les stéréotypes alors qu'ils essaient de comprendre comment transformer leur corps afin qu'il s'harmonise avec leur esprit¹¹¹. »

Notes

1. Money, J. (1955). « Hermaphroditism, gender, and precocity in hyper-adrenocorticism: psychologic findings ». *Bulletin of The Johns Hopkins Hospital*, 97: 253-264.
2. Santé Canada. (2000). *Politique en matière d'analyse comparative fondée sur le sexe et le genre*. Ottawa: Santé Canada. Disponible à l'adresse <http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/women-femmes/gender-sexe/policy-politique-fra.php>
3. Cité dans Ruble, D.N., C. L. Martin et S. A. Berenbaum (2006). « Gender development » dans W. Damon et R. M. Lerner (éditeurs), *Handbook of child psychology: vol. 3. Social, emotional, and personality development* (6^e édition, pages 858-858-932). New York: Wiley. 860 pages.
4. Cité dans Beemyn (2003). « Serving the needs of transgender college students ». *Journal of Gay and Lesbian Issues in Education*, 1(1), 33-50. Page 36; Bilodeau, B. (2005). « Beyond the gender binary: New perspectives on transgender student identity development ». *Journal of Gay and Lesbian Issues in Education*, 3(1): 29-44; Stoller, R. (1968). *Sex and Gender*, vol.1. New York: Science House.
5. Agence de la santé publique du Canada. (2008). *Lignes directrices canadiennes pour l'éducation en matière sexuelle* (3^e édition.). Ottawa (Ont.). Agence de la santé publique du Canada.
6. Cité dans Beemyn 36, Bilodeau; Stoller
7. Gagné, P., R. Tewksbury et D. McGaughey. (1997). « Coming out and crossing over: Identity formation and proclamation in a transgender community ». *Gender and Society*, 11(4), 478-508; Sausa, L.A. (2005). « Translating Research into Practice: Trans Youth Recommendations for Improving School Systems ». *Journal of Gay & Lesbian Issues in Education*, 3(1): 15-28.
8. Agence de la santé publique du Canada. (Sous presse). *Questions and answers: A companion document to the Canadian Guidelines for Sexual Health Education: Sexual orientation in schools*. Ottawa: auteur.
9. Roscoe, W. (1998). *Changing Ones: Third and fourth genders in Native North America*. New York: St. Martin's Press.
10. Cité dans Lev, A.I. (2004). *Transgender Emergence: Therapeutic guidelines for working with gender-variant people and their families*. New York: The Haworth Clinical Practice Press, page 58.
11. Lorber, J. (1994). *Paradoxes of Gender*. New Haven (Connecticut): Yale University Press
12. Ibid.
13. Cité dans Lev 58.
14. Ibid.
15. Chen-Hayes, S.F. (2001). « Counseling and advocacy with transgendered and gender-variant persons in schools and families ». *Journal of Humanistic Counseling, Education and Development*, 40(1): 34-48.
16. Cité dans Cohen-Kettenis, P.T., H.A. Delemarre-van de Waal et L.J. Gooren (2008). « The treatment of adolescent transsexuals ». *Journal of Sexual Medicine*, 5: 1892-1897.
17. Cité dans Ruble, Martin, Berenbaum, 863.
18. Cité dans Cohen-Kettenis, Delemarre-van de Waal, Gooren.
19. Cité dans Sanlo, R.L. (éditeur) (2005). *Gender Identity and Sexual Orientation: Research, policy, and personal perspectives*. San Francisco: Jossey-Bass, page 32.
20. Cité dans Bilodeau, 34.
21. Bilodeau, S.K. Egan et D.G. Perry (2001). « Gender identity: A multidimensional analysis with implications for psychosocial development ». *Development Psychology* 37: 451-463, page 451.
22. Egan et Perry; Gagné, Tewksbury et McGaughey; cité dans Grossman, A.H. et A.R. D'augelli (2006). « Transgender Youth ». *Journal of Homosexuality*, 51(1): 111-128, page 114; Grossman, A.H., A.R. D'augelli, N.P. Salter (2006). « Male-to-female transgender youth: Gender expression milestones, gender atypicality, victimization and parents' responses ». *Journal of GLBT Family Studies*, 2(1): 71-92; Egan et Perry.
23. Grossman et D'Augelli; Sausa
24. Gagné, Tewksbury, et McGaughey; Grossman et D'augelli.
25. Grossman, D'augelli, Salter et Sausa.
26. Chen-Hayes 7
27. Beemyn; cité dans McKinney, J. (2005). « On the margins: A study of the experiences of transgender college students ». *Journal of Gay and Lesbian Issues in Education*, 3(1): 63-76, page 64; Rienzo, B. A., J.W. Button, J.J. Sheu et Y. Li (2006). « The politics of sexual orientation issues in american schools ». *The Journal of School Health*, 76(3), 93-97. [doi:10.1111/j.1746-1561.2006.00075.x](https://doi.org/10.1111/j.1746-1561.2006.00075.x)

28. Burdge, B.J. (2007). « Bending gender, ending gender: Theoretical foundations for social work practice with the transgender community ». *Social Work*, 52(3): 243-250; Carroll, L., P.J. Gilroy et J. Ryan (2002). « Counseling transgendered, transsexual, and gender-variant clients ». *Journal of Counseling & Development*, 80(2): 131-139; cité dans Ruble, Martin, Berenbaum, 863.
19. Carroll, Gilroy, et Ryan 132.
30. Sausa 27.
31. Clements-Nolle, K.; Marx, R.; & Katz, M. (2006). Attempted suicide among transgender persons: The influence of gender-based discrimination and victimization. *Journal of Homosexuality*, 51, 53-69. p. 63; Grossman & D'augelli.
32. Carroll, Gilroy et Ryan; Chen-Hayes; Grossman, D'Augelli et Salter; Lombardi, E. L., R.A.Wilchins, D. Priesing, et D. Malouf. (2001). « Gender violence: Transgender experiences with violence and discrimination ». *Journal of Homosexuality*, 42(1), 89-101
33. Carroll, Gilroy et Ryan; Chen-Hayes; Grossman, D'Augelli et Salter; Lombardi, et autres; Wyss, S. E. (2004). "This was my hell": The violence experienced by gender non-conforming youth in US high schools. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 17(5), 709-730.
34. Chen-Hayes; Grossman, D'Augelli et Salter; Lombardi; Wyss
35. Sausa
36. Lombardi et coll.; Sausa
37. Ibid
38. Bilodeau et J. Drescher. Sous presse. *Queer diagnoses: Parallels and contrasts in the history of homosexuality, gender variance et Diagnostic and Statistics Manual*. Archives of Sexual Behavior. DOI 10.1007/s10508-009-9531-5.
39. Burdge; Drescher,.
40. Carroll; Gagné, Tewksbury et McGaughey; Carroll, Gilroy et Ryan; Grossman et D'Augelli; Grossman, D'Augelli et Salter
41. Garofalo, R., J. Deleon, E. Osmer, M. Doll et G.W. Harper (2006). « Overlooked, misunderstood and at-risk: Exploring the lives and HIV risk of ethnic minority male-to-female transgender youth. » *The Journal of Adolescent Health*. Publication officielle de la Society for Adolescent Medicine, 38(3), 230-236.
42. Burdge; Dean et coll.
43. Burdge, Dean et coll., I.H. Meyer et M.E. Northridge (éditeurs.). (2007). *The health of sexual minorities: Public health perspectives on lesbian, gay, bisexual, and transgender populations*. New York: Springer.
44. Ibid
45. Cohen-Kettenis, P. T., A. Owen, V.G. Kaijser, S.J. Bradley et K.J. Zucker (2003). « Demographic characteristics, social competence, and behavior problems in children with gender identity disorder: A cross-national, cross-clinic comparative analysis ». *Journal of Abnormal Child Psychology*, 31(1), 41-53.; Zucker, K. J. (2005). « Gender identity disorder in children and adolescents ». *Annual Review of Clinical Psychology*, 1, 467-492.
46. Chen-Hayes
47. Grossman et D'Augelli; E. McDermott, K. Roen et J. Scourfield (2008). « Avoiding shame: Young LGBT people, homophobia and self-destructive behaviours ». *Culture, Health & Sexuality*, 10(8), 815-829.
48. Maguen, S.; J.C. Shipherd; H.N. Harris; et L.P. Welch. (2007). Prevalence and Predictors of Disclosure of Transgender Identity. *International Journal of Sexual Health*, 19 (1), 3-13.
49. Ibid.
50. Dean, L.; I.H. Meyer; K. Robinson; R.L. Sell; R. Sember; V.M.B. Silenzio; D.J. Bowen; J. Bradford; E. Rothblum; J. White; P. Dunn; A. Lawrence; D. Wolfe et J. Xavier. (2000). Lesbian, gay, bisexual, and transgender health : Findings and concerns. *Journal of the Gay and Lesbian Medical Association*, 4(3), 102-151.; Dean, McDermott, Roen et Scourfield; Scourfield, J., K. Roen et L. McDermott (2008). « Lesbian, gay, bisexual and transgender young people's experiences of distress: Resilience, ambivalence and self-destructive behaviour ». *Health & Social Care in the Community*, 16(3), 329-336; Wyss.
51. Chen-Hayes; Marx et Katz Clements-Nolle. K.K. Fitzpatrick; S.J. Euton; J.N. Jones et N.B. Schmidt. (2005). Gender role, sexual orientation and suicide risk. *Journal of Affective Disorders*, 87, 35-42.
52. Clements-Nolle, K., R. Marx, R. Guzman, M. Katz (2001) « HIV Prevalence, Risk Behaviors, Health Care Use, and Mental Health Status of Transgender Persons: Implications for Public Health Intervention. » *American Journal of Public Health*. 91(6), 915-921.; Dean; Clements-Nolle, Marx et Katz.

53. Clements-Nolle, Marx et Katz; Grossman et D'Augelli
54. Delemarre-van de Waal, H.A. et P.T. Cohen-Kettenis. (2006). Clinical management of gender identity disorder in adolescents: a protocol on psychological and paediatric endocrinology aspects. *European Journal of Endocrinology*, 155(S1): S131-S137.
55. Cohen-Kettenis, P. T., H. A. Delemarre-van de Waal et L.J. Gooren (2008). « The treatment of adolescent transsexuals: Changing insights ». *The Journal of Sexual Medicine*, 5(8), 1892-1897.
56. Cohen-Kettenis, Delemarre-van de Waal, et Gooren
57. Grossman et D'Augelli
58. Dean et coll.
59. Burdge; Dean et coll.
60. Grossman et D'Augelli; Lombardi et coll.
61. Chen-Hayes; S.W. Coates. (2008). Intervention with preschool boys with gender identity issues. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 56, 392-397.
62. Dean et coll.
63. Gagné, Tewksbury et McGaughey.
64. Egan et Perry; Gagné, Tewksbury et McGaughey; Grossman et D'augelli; Grossman, D'augelli, et Salter.
65. Maguen et coll.
66. Chen-Hayes; Coates
67. Beemyn
68. Schneider, M.S. et A. Dimito. (2008). Educators' Beliefs about Raising Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Issues in the Schools: The Experience in Ontario, Canada. *Journal of LGBT Youth*, 5(4), pages 49-71.
69. Chen-Hayes
70. Goodman, J.M. (2005). « Homophobia Prevention and Intervention in Elementary Schools: A Principal's Responsibility ». *Journal of Gay & Lesbian Issues in Education*, 3(1), 111-116.
71. Ibid.
72. Sausa
73. Burdge
74. Grossman et D'Augelli; Sausa. Policy-makers should consult the legal department of their local school board for appropriate mechanisms for allowing such changes on official school records.
75. Chen-Hayes
76. McKinney; Sausa
77. Rienzo
78. Agence de la santé publique du Canada
79. Grossman et D'Augelli
80. Ibid
81. Burdge
82. Cité dans Chen-Hayes 10
83. Beemyn
84. Sausa
85. Ibid
86. McKinney; Sausa
87. Mallon, G. P. et T. DeCrescenzo (2006). « Transgender children and youth: A child welfare practice perspective ». *Child Welfare*, 85(2): 215-241.
88. Voir la section sur les ressources à la fin du présent document afin d'obtenir des sites Web et des imprimés qui pourraient être utiles aux parents ou aux personnes responsables. Le document même fournira aux parents et aux personnes responsables des réponses fondées sur des données probantes à nombre de questions qu'ils pourraient se poser.
89. Perrin, E.C. (2002). *Sexual orientation in child and adolescent health care*. New York: Springer.
90. Archambault, I.; M. Janosz; J-S. Fallu et L.S. Pagani. (2009). Student engagement and its relationship with early high school dropout. *Journal of Adolescence*, 32(3), 651-670.
91. Cité dans Chen-Hayes 2001: 10
92. Swartz, P.C. (2003). It's Elementary in Appalachia. *Journal of Gay & Lesbian Issues in Education*, 1 (1), 51-71.
93. Ibid.
94. Ungar, M., M. Brown, L. Liebenberg, M. Cheung et K. Levine, K. (2008). « Distinguishing differences in pathways to resilience among Canadian youth ». *Canadian Journal of Community Mental Health* 27(1), 1-13.
95. Amazon. "Transgender Child: A Handbook for Families and Professionals." Tiré de : http://www.amazon.com/Transgender-Child-Handbook-Families-Professionals/dp/1573443182/ref=sr_1_1?ie=UTF8&s=books&qid=1265226510&sr=1-1#noop le 3 février 2010.

96. Central Toronto Youth Service. "Families in TRANSition." Tiré de : http://www.ctys.org/about_CTYS/FamiliesInTransition.htm le 3 février 2010.
97. Central Toronto Youth Service. "Trans Youth at School Guide." Tiré de : http://www.ctys.org/documents/YGAP_School.pdf le 3 février 2010.
98. Amazon. "Unleashing the Unpopular: Talking About Sexual Orientation and Gender Diversity in Education." Tiré de : <http://www.amazon.com/Unleashing-Unpopular-Orientation-Diversity-Education/dp/0871731711> le 3 février 2010.
99. Rainbow Resource Centre. "Shout Out: Against Homophobia, Biphobia, Transphobia and Heterosexism." Tiré de : <http://www.rainbowresourcecentre.org/documents/ShoutOutweb.pdf> le 5 février 2010.
100. Lambda Legal. "Bending the Mould: An Action Kit for Transgender Students." Tiré de : <http://www.lambdalegal.org/publications/bending-the-mold/order-bending-the-mold.html> le 3 février, 2010.
101. Amazon. "Queering Elementary Education: Advancing the Dialogue about Sexualities and Schooling." Tiré de : http://www.amazon.com/Queering-Elementary-Education-Sexualities-Curriculum/dp/0847693694/ref=sr_1_1?ie=UTF8&s=books&qid=1265227500&sr=1-1 le 3 février 2010.
102. Amazon. "Transgender Emergence: Therapeutic Guidelines for Working With Gender-Variant People and Their Families." Tiré de : http://www.amazon.com/Transgender-Emergence-Therapeutic-Guidelines-Gender-Variant/dp/078902117X/ref=sr_1_1?ie=UTF8&s=books&qid=1265249399&sr=1-1 le 3 février 2010.
103. Amazon. "Fenway Guide to Lesbian, Gay, Bisexual & Transgender Health." Tiré de : <http://www.amazon.com/Fenway-Lesbian-Bisexual-Transgender-Health/dp/193051395X> le 3 février 2010.
104. Régie de la santé Vancouver Coastal Health. "Let's talk trans. A resource for trans and questioning youth." Tiré de : <http://transhealth.vch.ca/resources/library/tcpdocs/consumer/youth.pdf> le 3 février 2010.
105. Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes. "Gay-Straight Student Alliance Handbook." Tiré de : <http://www.ctf-fce.ca/documents/info/GSFlyer.pdf> le 3 février 2010.
106. Amazon. "10,000 Dresses." Tiré de : http://www.amazon.com/10-000-Dresses-Marcus-Ewert/dp/1583228500/ref=sr_1_1?ie=UTF8&s=books&qid=1265252269&sr=1-1 le 3 février 2010.
107. New Day Films. "No Dumb Questions." Tiré de : http://www.newday.com/films_title.html?letter=N le 4 février 2010.
108. Amazon. "Southern Comfort." Tiré de : http://www.amazon.com/Southern-Comfort-Robert-Eads/dp/B000089725/ref=sr_1_2?ie=UTF8&s=dvd&qid=1265250344&sr=8-2 le 3 février 2010.
109. Sylvia Rivera Law Project. "Toilet Training." Tiré de : <http://srlp.org/films/toilettraining> le 4 février 2010.
110. Amazon. "Transamerica." Tiré de : http://www.amazon.com/Transamerica-Widescreen-Felicity-Huffman/dp/B000ETRCMQ/ref=pd_sim_d_4 le 3 février 2010.
111. Amazon. "TransGeneration." Tiré de : http://www.amazon.com/TransGeneration-Katherine-Baker/dp/B000CRR318/ref=pd_bxgy_d_img_b le 3 février 2010.

